

ADO DÉPENDANTE A CANNABIS ET DESCOLARISÉE

Par poissonrouge04 Posté le 13/05/2021 à 23h04

Bonsoir,
ma fille de 16 ans est dépendante au cannabis depuis plusieurs mois, descolarisée depuis bientôt trois mois, hospitalisée dans un service d'addictologie depuis deux mois, et incapable de trouver la volonté d'arrêter. Elle est passée depuis deux mois d'une consommation quotidienne de 5-8 joints en moyenne à 1 joint par jour, voire pour les 2 jours. Mais depuis 3 semaines, elle stagne. Nous ne sommes pas en conflit, elle me dit tout, mais continue d'évoluer dans un environnement amical pathogène de poly consommation (coke, lsd, xanax, cannabis, alcool et j'en passe). Le groupe a arrêté les drogues dures, plusieurs ont fait des tentatives de suicide, des overdoses, ou ont été hospitalisés en hopital psychiatrique ou en centre de désintoxication. Mais continue le cannabis. Ma fille fait des cravings violents, fait des épisodes dépressifs de plus en plus longs, de plus en plus forts (syndrome du sevrage ou bien dépression cachée à l'origine de sa dépendance... on ne pourra le savoir qu'après le sevrage). Et je ne sais pas quelle attitude adopter. Je suis passée par toutes les phases, j'ai même dans un premier temps géré moi-même sa consommation, acheté moi-même le cannabis, que je lui donnais et qu'elle n'avait le droit de ne fumer que seule et à la maison. Puis j'ai suivi les conseils de l'addicto en lui redonnant la gestion de sa consommation pour la responsabiliser. Mais ça ne change rien. JE recherche des conseils concrets que je ne trouve nulle part, que les médecins de ma fille ne me donnent pas. Quand elle fait un craving et va fumer son joint dans la chambre, est ce que je dois me fermer ? Me fâcher ? Interdire que ça se passe sous mon toit ? Quel argent de poche dois-je lui donner sachant que si elle n'a pas du tout d'argent, elle referra du trafic d'ordonnance ou me revolera de l'argent ou volera dans les magasins ? Je recherche des témoignages de gens qui sont passés par là, qui ont déjà été confrontés à des cravings à répétition. Est que le déracinement contre sa volonté (je la coupe drastiquement de ses amis dont elle a pourtant besoin en l'emmenant dans une autre ville) a déjà fonctionné ? Bref, j'ai besoin d'espoir, de retours d'expérience, pour rester rationnelle et efficace.

1 RÉPONSE

Moderateur - 27/05/2021 à 16h27

Bonjour Poissonrouge04,

L'espoir que vous pouvez avoir c'est qu'elle est à un âge critique de fascination pour le groupe d'amis et les drogues mais que c'est une phase. Beaucoup de consommations de cannabis s'espacent un peu plus tard voire cessent naturellement.

Ce qui fait cesser naturellement la consommation ce sont des choses comme avoir d'autres activités que le cannabis ou le groupe d'ami central, tenir sa scolarité (c'est important : il faudra la réinscrire dans un cycle scolaire), rencontrer des personnes qui la tirent dans le bon sens, s'insérer et développer une vie affective. Il faut notamment chercher à diversifier ses activités, à la "défocaliser" de son problème de drogue.

Objectivement votre fille a déjà bien diminué sa consommation. Si elle souffre trop de ne pas pouvoir en consommer, si le "craving" est trop fort parce qu'elle s'ennuie ou qu'elle souffre sur le plan psychologique, je ne suis pas sûr que s'opposer strictement à toute consommation soit une aide. Si elle est en permanence dans la "souffrance" peut-être vaut-il mieux trouver un compromis autour d'une consommation basse et une meilleure qualité de vie. Ou si ce n'est pas envisageable alors peut-être faut-il vraiment pousser pour qu'elle ait des occupations et qu'elle puisse se changer les idées pour ne pas penser tout le temps à cela. L'influence de l'entourage étant importante à cet âge, diversifier ses rencontres, notamment avec des personnes hors de ce milieu, serait une bonne piste.

Mais la position est difficile à tenir et ce sont des choses difficiles à obtenir. Alors ne vous mettez pas trop la pression vous non plus. A vous lire nous avons l'impression que vous essayez d'avoir LA "bonne" réponse à chaque situation. Ce n'est pas possible. Cela peut même être contreproductif car si vous avez "réponse à tout" votre fille ne pourra jamais faire ses choix et se responsabiliser. Paradoxalement, dans certains domaines, vous l'aidez en vous déclarant "incompétente" pour la renvoyer à elle-même et la pousser à mûrir.

La réponse à vos questions autour de l'argent de poche, l'attitude à avoir lorsqu'elle consomme, la couper ou non de ses amis néfastes, sera parfaitement différente d'une famille à l'autre et aucune ne sera strictement meilleure ou pire que l'autre. Ce que vous devez regarder c'est votre position à vous, vos besoins par rapport à la situation pour définir ce que vous devez faire. Ceci tout en maintenant les dialogues avec elle, tout en expliquant vos positions et décisions, tout en étant prête à négocier ou revoir vos décisions en fonction de l'évolution de la situation. Enfin attachez-vous à l'écouter là où elle est et à ne pas le juger à l'aune du résultat final que vous souhaitez obtenir. Par exemple certes elle stagne en ce moment mais elle a fait de gros progrès. Si vous lui mettez un peu trop la pression vous allez induire un sentiment d'échec chez elle, qui appuiera les spirales négatives dans lesquelles elle se trouve déjà. Vous risquez d'obtenir un résultat contraire à celui que vous souhaitez. Surveillez votre fille mais aussi laissez-la respirer...en fonction des améliorations.

Cordialement,

le modérateur.
